

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Le président Roopun appelle à redoubler d'efforts dans la lutte contre la corruption



Page 3



Énergie renouvelable : autonomisation des femmes grâce à la formation sur le solaire photovoltaïque

Page 3

Les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour Donald Trump



Page 4

Nouveau gouvernement et mécontentement au Pérou



Page 4

En Chine, la victoire du pragmatisme, et des citoyens



Page 5

Coupe du monde 2022

Maroc, France, Argentine, Croatie... l'improbable dernier carré



Page 8

Passion sans frontières : quand l'équipe de France fait vibrer des supporters indiens



Page 7

A la télé aujourd'hui



07.00 Dessin Anime
09.55 Serial: Backstage
10.40 Local: J'ai Faim
11.09 Tele: Rubi
12.00 Le Journal
12.25 Local: Les Grands Noms...
12.30 Serial: The Wish
12.55 Local: MBC Pepsi Talent Show
14.35 D.Anime: Briko
15.00 Live: Samachar
15.20 D.Anime: D.I.Y.

Discover
15.45 Film: Sissi - The Young Empress
17.15 Serial: The Wish
18.00 Live: Samachar
18.30 Serial: Jijaji Chhat Par Hain
19.30 Journal & La Meteo
20.20 Local: Autour Des Valeurs...
22.25 Film: Island Zero
With: Laila Robins, Adam Wade...



07.00 DDI Live
10.00 Serial: CID
10.50 Serial: Jijaji Chhat Par Hain
12.00 Film: Kasam Paida Karne...
15.00 Live: Samachar
15.20 Saare Tujhyachsathi
15.43 Bommarillu
16.04 Sondha Bandham
16.24 Ishq Zahe Naseeb

16.42 Serial: Saaton Vachanewa...
17.13 Bhakharwadi
17.35 Premabhishekam
18.00 Serial: Ancient Detective
18.30 Local: DDI Magazine
19.00 Zournal Kreol
19.30 Serial: Radha Krishna
20.06 Tamil Programme
20.30 Film: Pathar Ke Sanam
Starring: Manoj Kumar, Waheeda Rehman, Pran



06.00 Mag: Eco@Africa
07.27 Mag: In Good Shape
07.53 Fine Arts Sculptures
09.45 Mag: Washington Forum
11.24 Mag: Eco@Africa
14.14 Doc: Volcano Stories
15.09 Mag: Washington Forum
16.48 Mag: Eco@Africa
18.00 Mag: Rev: The Global

Auto...
18.41 Mag: Red Carpet
19.10 Mag: Shift
19.30 Made In Germany
20.30 Live: News
21.10 Fine Arts Sculptures
21.43 Mag: Euromaxx
22.09 Mag: Close Up
23.06 Local: Rodrig-Klip Seleksion
23.59 Mag: The Global Auto...
00.25 Mag: Healthy Living
00.35 Mag: Check In
01.26 Mag: Made In Germany



01.34 Film: The Final Scream
03.08 Serial: The Good Doctor
03.50 Film: Bull Shark
05.22 Tele: Tour De Babel
06.15 Serial: Wanted
06.51 Film: The Big Gundown
09.45 La Beaute Du Diable
10.37 Tele: Fierce Angel

11.00 Serial: Zoo
12.00 Film: Bull Shark
13.30 Tele: Tour De Babel
14.50 Film: The Big Gundown
16.40 Serial: S.W.A.T
17.20 Serial: Wanted
18.05 La Beaute Du Diable
19.00 Tele: Fierce Angel
19.37 Serial: The Wish
20.05 Tele: L'Envers Du Paradis
20.30 Serial: Wanted
21.15 Film: Man Trouble
22.51 Tele: Tour De Babel



06.50 Film: Gentleman
11.34 / 20.29 - Radha Krishna
12.05 / 20.57 - Anupamaa
12.35 / 21.27 - Mere Sai
13.05 / 22.07 - Agnipheera
13.34 / 22.37 - Yeh Teri Galiyan
14.05 / 23.07 - Patiala Babes
14.25 / 21.59 - 100 Years Of

Indian Cinema
15.00 / 22.25 - Bade Acche Lagte Hai 2
15.26 Film: Dil Ka Kya Kasoor
Starring Prithvi, Divya Bharti
18.00 Live: Samachar
18.30 Serial: Kundali Bhagya
19.04 Udaariyaan
19.34 Kuch Rang Pyar Ke Aise
20.00 Sasural Simar Ka 2

La Covid «se propage rapidement» en Chine après l'allègement des mesures

La vague de COVID-19 «se propage rapidement» en Chine, a mis en garde dimanche un épidémiologiste conseiller du gouvernement, à la suite de la décision du gouvernement d'abandonner sa stratégie «zéro COVID».

Mercredi, les autorités sanitaires chinoises ont annoncé un assouplissement général des restrictions sanitaires, après des manifestations de colère, et aussi dans l'espoir de relancer la deuxième économie de la planète, asphyxiée par les restrictions.

Les magasins et les restaurants de Pékin étaient désertés dimanche alors que le pays attend un pic d'infections avec la fin des tests PCR systématiques et à grande échelle, la possibilité de s'isoler à domicile pour les cas bénins et asymptomatiques, et un recours plus limité aux confinements.

«Actuellement, l'épidémie en Chine (...) se propage rapidement, et dans de telles circonstances, quelle que soit la force de la prévention et du contrôle, il sera difficile de couper complètement la chaîne de transmission» du virus, a mis en garde M. Zhong, l'un des principaux conseillers du gouvernement depuis le début de la pandémie, dans un entretien aux médias d'État publié dimanche.

«Les sous-variants actuels d'Omicron... sont très contagieux... une personne peut transmettre à 22 personnes», a-t-il ajouté.



Le pays fait face à une vague de cas qu'il est mal préparé à gérer, avec des millions de personnes âgées qui ne sont toujours pas complètement vaccinées et des hôpitaux sous-financés qui n'ont pas la capacité d'accueillir un grand nombre de patients.

Le pays dispose d'un lit en unité de soins intensifs pour 10.000 personnes, a averti vendredi Jiao Yahui, directeur du département des Affaires médicales de la commission nationale de la santé.

Elle a annoncé que 106 000 médecins et 177 700 infirmières seraient redirigés vers des unités de soins intensifs pour faire face à la nouvelle vague de cas, mais sans préciser comment les autres secteurs hospitaliers allaient s'organiser.

Dimanche, de longues files d'attente se sont formées devant les pharmacies de Pékin alors que les habitants se précipitaient pour stocker des médicaments contre la fièvre et des kits de test d'antigène. Certains ont dit à l'AFP qu'ils commandaient des médicaments dans les pharmacies des villes voisines.

«J'ai peur de sortir», a confié pour sa part Liu Cheng, mère de deux enfants vivant dans le centre de Pékin, expliquant que «beaucoup» de ses amis présentant des symptômes ou testés positifs ne s'étaient pas signalés.

Le nombre de cas déclarés en Chine a fortement chuté à la suite de la décision du gouvernement de supprimer les tests de masse.

États-Unis

Un suspect de l'attentat de Lockerbie détenu par les autorités américaines

Un Libyen soupçonné d'avoir assemblé et programmé la bombe de l'attentat de Lockerbie en Écosse, tuant 270 personnes en décembre 1988, est détenu par les autorités américaines, ont indiqué dimanche les autorités écossaises.

«Les familles des victimes de l'attentat de Lockerbie ont appris que le suspect Abou Agila Mohammad Massoud est détenu par les autorités américaines», a indiqué le parquet écossais, déterminé «à poursuivre l'enquête pour mener devant la justice ceux qui ont agi au côté d'al-Megrahi», seul condamné pour cet attentat.

«Le parquet écossais et la police, en coordination avec le gouvernement américain et les collègues américains, continueront à poursuivre cette enquête avec pour seul but de mener devant la justice ceux qui ont agi au côté d'al-Megrahi», seul condamné dans cette affaire, est-il ajouté.

L'attentat avait visé un vol transatlantique reliant Londres à New York.

L'appareil, un Boeing 747 de la Pan Am, avait explosé le 21 décembre 1988 au-dessus du village écossais de Lockerbie, tuant les 259 passagers et membres d'équipage et 11 personnes au sol.

Une seule personne a été con-



damnée pour cet attentat: le Libyen Abdelbaset Ali Mohamed al-Megrahi, décédé en 2012. Il avait toujours clamé son innocence.

En décembre 2020, 32 ans après le drame, la justice américaine avait annoncé poursuivre Abou Agila Mohammad Massoud, ancien membre des services de renseignement de Mouammar Kadhafi et à l'époque détenu en Libye. Il est soupçonné d'avoir assemblé et programmé la bombe.

On ne sait toutefois pas quand et sous quelles modalités M. Massoud a été remis aux autorités américaines.

L'attentat de Lockerbie est le plus meurtrier jamais commis sur le territoire du Royaume-Uni, mais aussi le deuxième plus meurtrier contre des Américains (190 morts) après les attentats du 11 septembre 2001.

Le régime du dictateur libyen Mouammar Kadhafi avait reconnu officiellement sa responsabilité dans l'attentat de Lockerbie en 2003 et payé 2,7 milliards de dollars de dédommagement aux familles des victimes.

L'enquête avait été relancée en 2016, quand la justice américaine avait appris que M. Massoud avait été arrêté après la chute du dictateur et aurait fait une confession aux services de renseignement du nouveau régime libyen en 2012.

L'année dernière, la justice écossaise a rejeté l'appel formé par la famille de al-Megrahi, estimant qu'il n'y «avait pas d'erreur judiciaire».

La justice avait également balayé la défense de la famille du condamné, qui estimait que des documents liés à l'affaire, que les autorités britanniques refusent de déclasser, auraient permis d'aboutir à un verdict différent.

Le président Roopun appelle à redoubler d'efforts dans la lutte contre la corruption

Il est de la responsabilité de chacun d'agir de manière légale, raisonnable, transparente, juste et honnête ainsi que de redoubler d'efforts dans la lutte contre la corruption, a plaidé le Président de la République, M. Prithvirajsing Roopun, dans son discours d'ouverture d'une conférence d'une journée sur "La prévention de la corruption dans les marchés publics à l'ère post-Covid".

La conférence a été organisée dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre la corruption (IACD) par la Commission indépendante contre la corruption (ICAC) en collaboration avec le Procurement Policy Office (PPO), au Hennessy Park Hotel, à Ebène. Le thème central de l'IACD 2022 est "Contre la corruption : Soyons solidaires". Des personnes-ressources pour la conférence ont été fournies par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et l'Institut de la gouvernance de Bâle.

Le directeur général de l'ICAC, le Dr Navin Beekarry, le directeur du PPO, M. Hirendranath Rambhoo, des membres du corps diplomatique et d'autres personnalités étaient présents à l'occasion.

Le président Roopun a souligné que l'objectif de cette conférence est de discuter des meilleures pratiques et des défis en matière de marchés publics et de proposer des recommandations pour résoudre ces problèmes dans l'ère post-COVID.

La passation des marchés publics est



l'une des principales activités de chaque institution publique et elle se traduit par des dépenses publiques substantielles représentant un pourcentage significatif du produit intérieur brut (PIB) dans tous les pays. Le président a rappelé qu'à Maurice, pour l'année 2019/2020 un montant de Rs 16,8 milliards a été approuvé pour des contrats supérieurs à Rs 100 000 représentant près de 4% du PIB pour cette année-là. Selon lui, partout où il y a des mouvements de biens et de ressources financières, réduire le risque élevé de malversations/corruption reste un défi majeur des

institutions de gouvernance.

Parlant de la pandémie de COVID 19, M. Roopun a déclaré qu'elle nous a en effet appris quelques leçons précieuses qui permettront désormais aux pays de déterminer où ils en sont actuellement en ce qui concerne la préparation aux achats en cas de crise, ainsi que de sélectionner des domaines prioritaires pour la réforme des achats afin de relever les défis spécifiques à la réponse aux crises tout en veillant à ce que l'intégrité, la transparence et la responsabilité prévalent à tout moment.

Il a souligné qu'à la suite de la pandémie, les secteurs privé et public sont actuellement en phase de reprise et qu'il est donc très important d'agir sur les expériences de la crise du COVID-19 et de remodeler les fonctions d'approvisionnement.

Maurice, a-t-il dit, fait partie des 187 États qui ont ratifié la Convention des Nations Unies contre la corruption et se sont engagés à adopter et à mettre en œuvre des politiques visant à prévenir, combattre et criminaliser la corruption. Avec la promulgation de la loi de 2018 sur la déclaration de patrimoine, l'ICAC a récemment été investi de pouvoirs supplémentaires pour recevoir, divulguer et surveiller la déclaration de patrimoine, a-t-il ajouté.

Pour sa part, le Dr Beekarry a souligné que l'ICAC s'est engagé à lutter contre la corruption, en particulier celles présentes dans le secteur des marchés publics. "Il est donc important pour nous de comprendre que nous devons nous pencher sérieusement sur cette question car c'est l'un des fondements de la stratégie de lutte contre la corruption et de renforcement de l'intégrité au sein du système", a-t-il observé.

En outre, le directeur général de l'ICAC a souligné que cette conférence contribuera à la réflexion sur d'autres actions qui peuvent être prises, que ce soit au niveau de la législation ou de l'éducation en matière de passation des marchés.

Énergie renouvelable : autonomisation des femmes grâce à la formation sur le solaire photovoltaïque

Une soixantaine de femmes ayant suivi diverses formations sur le solaire photovoltaïque, l'entrepreneuriat et les compétences en communication dans le cadre du projet Fonds vert pour le climat (GCF) ont reçu des certificats, lors d'une cérémonie qui s'est tenue à l'hôtel Labourdonnais à Caudan.

Le ministre de l'Energie et des Services Publics, M. Georges Pierre Lesjongard ; la Secrétaire générale adjointe et Directrice régionale du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Mme Ahunna Eziakonwa ; la chargée d'affaires du haut-commissariat australien, Mme Keara Shaw ; la Représentante Résidente du PNUD, Mme Amanda Serumaga ; et d'autres personnalités étaient présentes.

Les formations en « Entrepreneuriat et bases du photovoltaïque » et « Développement des compétences pour la chaîne de valeur solaire photovoltaïque » ont été menées par le PNUD en collaboration avec MARENA, le Mauritius Institute of Training and Development et l'Université de Maurice dans le cadre du projet GCF. Une assistance a également été obtenue de la Clinton Climate Initiative de la Fondation Clinton et du Haut-commissariat australien. Les formations ont mis en évidence les principes de la technologie photovoltaïque, les bases de la communication pour la sensibilisation communautaire, ainsi que le développement des entreprises.

Dans son allocution, le ministre Lesjongard a rappelé que le gouvernement a placé l'autonomisation des femmes et l'intégration du genre au centre de son développement. C'est dans ce contexte que nous avons adopté une Politique Nationale Genre pour la période 2022-2030 qui fournit

un cadre d'action collective des acteurs publics et privés pour parvenir à l'égalité des sexes, autonomiser les femmes et les filles et assurer leur pleine jouissance de tous droits de l'homme conformément à l'objectif de développement durable n° 5 des Nations unies, a-t-il déclaré.

Il a souligné que la politique décrit l'engagement du gouvernement en faveur de l'égalité des sexes en tant que préoccupation en matière de développement et de droits de l'homme, ajoutant qu'elle vise à promouvoir l'inclusion de l'égalité des sexes dans la législation et les politiques et à assurer la participation égale des femmes à la prise de décision.

Parlant du secteur des énergies renouvelables, le ministre Lesjongard a souligné que le gouvernement s'est engagé à passer à une économie à faible émission de carbone dans le but d'aider Maurice à atteindre l'objectif de 60% d'énergies renouvelables et à éliminer progressivement le charbon d'ici 2030. Selon lui, le secteur des énergies renouvelables a un grand potentiel de création d'emplois et devrait créer 7 000 emplois dont 60% proviendront uniquement de la technologie solaire photovoltaïque. Par conséquent, le solaire photovoltaïque est devenu un pilier dans le secteur de l'énergie non seulement à Maurice mais dans le monde entier en raison de sa grande fiabilité et de son faible coût de maintenance, a-t-il déclaré.

Il a affirmé que son ministère travaille sans relâche pour exploiter tout son potentiel et a revu cette année la feuille de route des énergies renouvelables. La feuille de route, a-t-il ajouté, présente une série d'actions nécessaires, notamment des mesures d'intégration de la dimension de genre dans



les emplois verts.

M. Lesjongard a en outre souligné que le gouvernement investit dans les personnes à travers des programmes de renforcement des capacités qui sont les principaux vecteurs de croissance et de développement durables. Ces types de cours ont été conçus pour aider les bénéficiaires à acquérir les compétences nécessaires pour intégrer le marché du travail.

Pour sa part, Mme Eziakonwa a déclaré que le changement climatique est le plus grand problème auquel l'humanité est confrontée aujourd'hui et a souligné la nécessité de s'éloigner de notre dépendance aux combustibles fossiles en faveur d'alternatives plus propres. La nécessité d'un approvisionnement énergétique à la fois propre et abordable pour les citoyens ordinaires est d'une importance vitale si la société veut s'attaquer à la fois à la crise climatique et aux problèmes du coût de la vie de manière durable, a-t-elle ajouté.

S'exprimant sur le projet, elle a souligné qu'il est aligné sur le cadre politique national du gouvernement en matière de genre, qui vise à aborder l'intégration du genre à travers un certain nombre d'initiatives. Elles comprennent : des campagnes de sensibil-

isation sur les énergies renouvelables pour les femmes et les femmes entrepreneurs ; des programmes de formation destinés aux entreprises dirigées par des femmes en tant qu'outil d'autonomisation ; et l'identification des ménages dirigés par des femmes pour bénéficier d'un système solaire photovoltaïque entièrement

subventionné avec l'avantage de réduire leurs factures de services publics et de participer également à la campagne nationale d'énergie verte.

Elle a également exhorté les jeunes, en particulier les filles, à poursuivre leurs études dans le domaine des énergies renouvelables et a appelé les autorités compétentes à veiller à ce que des structures et un environnement appropriés soient créés pour garantir que ces jeunes obtiennent un emploi décent dans le secteur des énergies renouvelables.

Quant à Mme Shaw, elle a déclaré qu'en tant que nation insulaire de l'océan Indien, l'Australie comprend l'urgence de répondre au changement climatique. Elle a déclaré que l'Australie appréciait le partenariat avec des pays comme Maurice qui ont plaidé sans relâche pour l'action contre le changement climatique dans les forums mondiaux. Une partie importante de l'adoption par l'Australie des technologies renouvelables s'est faite grâce au solaire sur les toits, a-t-elle déclaré, tout en exprimant sa satisfaction que Maurice ait des ambitions louables similaires pour accroître l'utilisation des énergies renouvelables.

Les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour Donald Trump

Fraîchement lancé dans une nouvelle course à la Maison-Blanche, Donald Trump ne profite pas de la dynamique qu'il espérait. Bien au contraire.

« C'est un début de campagne catastrophique », juge Lara Brown, professeure de sciences politiques à l'université George Washington, estimant que l'ancien président va de « scandales en scandales ».

Lui qui espérait surfer sur une « vague » conservatrice aux élections de mi-mandat s'est immédiatement pris les pieds dans le tapis après la défaite de la plupart de ses protégés.

Lâché par des poids lourds conservateurs, l'ancien président s'est à nouveau retrouvé au centre des critiques après avoir dîné avec le rappeur Kanye West, accusé d'antisémitisme, et un suprémaciste blanc fin novembre.

« Ridicule », « répugnant », « scandaleux » : les élus républicains, longtemps soucieux de ne pas s'attirer les foudres du chef de leur parti n'ont désormais pas de mot assez fort pour montrer leur réprobation.

Ils se sont encore étranglés quand, le week-end dernier, l'ancien président a appelé à abandonner la Constitution dans une de ses diatribes habituelles, dénonçant à nouveau des « fraudes électorales ».

L'échec mardi en Géorgie d'un de ses candidats pour un siège au Sénat, l'ancien joueur de football américain Herschel Walker, a enfoncé le clou.

« Trump a aussi vu nombre de ses grands donateurs dire publiquement qu'ils ne soutiendraient pas sa candidature en 2024 », ajoute la professeure Brown à



l'AFP.

Le milliardaire, connu pour ses talents d'orateur et ses rassemblements devant des marées de casquettes rouges, n'a d'ailleurs pas tenu le moindre événement de campagne en dehors de sa résidence de Mar-a-Lago, en Floride, depuis sa déclaration de candidature.

Des tracasseries politiques dont le septuagénaire se serait bien passé. Il fait déjà l'objet d'une myriade d'enquêtes sur la gestion de ses archives, comme sur ses affaires financières à New York.

Assaut du Capitole

Ses ennuis ne font probablement que commencer.

Depuis plus d'un an, le tempétueux républicain est sous le coup d'une enquête

sur des pressions électorales exercées en Géorgie, qui pourrait lui valoir une inculpation.

Et une commission parlementaire, enquêtant sur la responsabilité du dirigeant dans l'attaque menée par ses partisans contre le Congrès américain le 6 janvier 2021, doit rendre un volumineux rapport dans les prochaines semaines.

Ce panel a d'ores et déjà fait savoir qu'il recommanderait des inculpations, sans préciser qui pourrait être visé par ces poursuites.

La décision d'inculper ou non l'ancien président reviendra in fine au ministre de la Justice Merrick Garland, qui a nommé mi-novembre un procureur spécial pour enquêter de façon indépendante sur Donald

Trump.

Sans attendre, la justice a déjà condamné son entreprise familiale pour fraude fiscale, un coup dur pour l'ex-homme d'affaires, bien qu'il n'ait lui-même pas été jugé.

Noyau dur

Mais attention à ne pas enterrer Donald Trump trop vite.

Abandonné par une partie de la nébuleuse conservatrice après l'attaque contre le Congrès américain, l'ancien dirigeant avait su en quelques mois regagner une emprise quasi-totale.

Le tribun, dont la chute a été mille fois annoncée, a survécu jusqu'ici à tous les scandales. Comme si, à force d'accumulation, ils n'avaient plus d'effet sur lui.

Arrivé au pouvoir en novembre 2016 dans un scénario politique inédit qu'aucun ou presque n'avait prédit, Donald Trump pourrait aussi être tenté de jouer de cette position de candidat rebelle, si les défections dans ses rangs venaient à se poursuivre.

Il fait toujours partie des grands favoris de la primaire républicaine, et ne manque pas une occasion de le rappeler, partageant tout sondage allant dans ce sens.

L'ex-magnat de l'immobilier peut aussi toujours compter sur une base de fidèles, un noyau dur qui lui jure une loyauté sans faille et continue à affluer à ses meetings de campagne.

Ces derniers pourraient toutefois aussi perdre patience, prédit Lara Brown.

« Si certains dans sa base se rallieront à lui lorsqu'il se dira victime d'une chasse aux sorcières, nombre d'autres pourraient s'en lasser ».

Nouveau gouvernement et mécontentement au Pérou

La nouvelle présidente du Pérou Dina Boluarte a annoncé samedi son gouvernement alors que le mécontentement grandit dans les rues, où des supporters de l'ancien président Pedro Castillo réclament sa libération et de nouvelles élections.

Le nouveau gouvernement compte 19 ministres, dont huit femmes. L'ancien procureur spécialisé dans la lutte contre la corruption, Pedro Angulo, également avocat, a été nommé premier ministre.

Un peu plus tôt dans la journée, le président du Congrès, José Williams, avait appelé la nouvelle présidente à prendre rapidement des mesures, dont la nomination d'un gouvernement, pour « générer la confiance et la tranquillité ».

De nombreuses manifestations et blocages de route ont lieu depuis jeudi à Lima et dans plusieurs villes du pays, notamment les régions andines où Pedro Castillo, un ancien instituteur en milieu rural, bénéficie du plus grand soutien.

Des étudiants, des travailleurs et des partis politiques de gauche ont appelé à une manifestation à Lima samedi en soirée, après la fin des matchs de quart de finale de la Coupe du monde de football au Qatar.

Mme Boluarte, vice-présidente jusqu'à son investiture mercredi après la destitution de Pedro Castillo par le Parlement, n'a pas exclu l'organisation d'élections anticipées.

« Je lance un appel aux soeurs et aux frères qui sortent manifester pour leur demander de se calmer », a-t-elle déclaré à la presse.

« Si la société et la situation le méritent, nous proposerons des élections dans le cadre de discussions avec les forces démocratiques du Congrès », a déclaré Mme Boluarte, souhaitant chercher une solution pacifique à la crise politique.



Manifestations à travers le pays

Des centaines de personnes ont marché vendredi dans les rues de la capitale péruvienne pour exiger la libération de Pedro Castillo. Aux cris de « putschiste », les protestataires ont brûlé des banderoles à l'effigie de Dina Boluarte.

À Andahuaylas, dans la région d'Apurímac d'où Dina Boluarte est originaire, des affrontements entre manifestants et policiers ont fait 20 blessés, dont quatre parmi les forces de l'ordre, selon le Défenseur des droits péruvien.

Le bureau du procureur local a notamment été la cible de frondes et de jets de pierre, auxquels la police a répondu en util-

isant du gaz lacrymogène.

Les blessés, dont l'état de santé est inconnu, ont été transportés à l'hôpital.

Deux policiers retenus en otage pendant plusieurs heures ont été relâchés, a encore annoncé le Défenseur des droits.

La police avait fait usage jeudi de gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants qui se dirigeaient déjà vers le Parlement, en arborant des pancartes « Liberté pour Castillo », « Boluarte ne me représente pas » ou « Dissolution du Parlement ».

Le Bureau du médiateur a appelé sur Twitter « tous les citoyens à être calmes et responsables », rappelant que « l'utilisation

de moyens violents pendant les manifestations [était] interdite ».

Après sa tentative ratée mercredi de dissolution du Parlement et d'instauration d'un état d'urgence, une manœuvre qualifiée de « coup d'État », Pedro Castillo a été placé en détention provisoire jeudi pour sept jours à la demande du Parquet qui le poursuit pour « rébellion » et « conspiration ».

Il est détenu dans une caserne de la police, la même où un autre ex-président, Alberto Fujimori (1990-2000), purge une peine de 25 ans de prison pour crimes contre l'humanité et corruption.

Son ancien chef de cabinet, Guidio Bellido, ainsi que Me Guillermo Olivera, l'un de ses avocats, ont laissé entendre vendredi que Pedro Castillo avait « peut-être été incité » à dissoudre le Parlement sous l'effet de psychotropes.

Alors que le Parlement devait débattre d'une troisième procédure de destitution à l'encontre du président Castillo, « pour incapacité morale », depuis son accession au pouvoir en juillet 2021, celui qui était encore à la tête du pays avait fait une déclaration solennelle à la télévision, ceint de l'écharpe présidentielle, annonçant la dissolution du Parlement et la mise en place de l'état d'urgence dans le pays.

« Il ne se souvient pas » de son annonce télévisée, a affirmé M. Bellido, réclamant la réalisation d'un « test toxicologique de toute urgence » sur l'ancien instituteur.

« Tout le monde a vu qu'il lisait d'une manière tremblante, et j'émetts l'hypothèse qu'il était sous l'emprise d'un sédatif », a renchéri Me Olivera, affirmant qu'un verre de « supposée eau » avait été servi à son client avant qu'il ne lise « ce message écrit par d'autres personnes, quelques minutes auparavant ».

En Chine, la victoire du pragmatisme, et des citoyens

Après des semaines de colère populaire et une croissance économique en berne, le pouvoir chinois a abandonné de fait sa politique zéro Covid. Mais il y a fort à parier qu'il ne tirera pas le double enseignement de ces dernières semaines : la nécessité d'être à l'écoute d'un peuple et l'utilité de lui laisser la capacité de s'exprimer.

Le 20e congrès du Parti communiste chinois (PCC) avait été l'occasion, en octobre, de célébrer l'infailibilité du président Xi Jinping, gratifié d'un troisième mandat, première étape vers une éventuelle présidence à vie. Ce dogme a en partie vécu. Après des semaines de sourde colère dans les métropoles claquemurées par la politique zéro Covid, quelques jours de protestations inédites et de premiers appels à la démission du président ont suffi pour que le pouvoir recule et abandonne sa stratégie. Après bien d'autres pays avant elle, la Chine s'est résignée au pragmatisme.

Les autorités ont renoncé aux mesures les plus radicales et les plus attentatoires aux libertés comme la quarantaine obligatoire dans des centres spécifiques, ou bien le confinement de quartiers, voire de villes entières, dès l'apparition de la maladie. Dans les deux cas, un traitement individuel sera privilégié. Le bureau politique du PCC, qui a entériné ce virage soudain, a mis en garde contre « le formalisme, le bureaucratisme et l'usage arbitraire du pouvoir » qui pourraient freiner, par conservatisme, l'application des nouvelles directives. Une assez juste description de ce qu'il avait imposé auparavant, des mois durant.

Ce revirement n'est pas sans risques potentiels. Car la Chine pâtit de l'absence, par excès de nationalisme, de vaccins à ARN messager élaborés à l'étranger, et des



limites des vaccins chinois, inefficaces contre le variant Omicron. Ces failles pourraient permettre une flambée des contaminations. Un risque réel pour les personnes les plus fragiles, à commencer par les personnes âgées, dont le taux de vaccination laisse encore à désirer.

Xi Jinping a également renoncé devant le coût de plus en plus insupportable pour l'économie de sa stratégie pour lutter contre

la pandémie, le fonctionnement des chaînes de production étant constamment perturbé. La baisse de la croissance, qui devrait s'élever à 3 % en 2022 au lieu de 8 % l'année précédente, la baisse des exportations et la hausse du taux de chômage chez les jeunes ne pouvaient en effet qu'alimenter la colère qui s'exprimait dans tout le pays, ou presque.

Si l'aveuglement du pouvoir chinois

n'est donc pas allé jusqu'à la cécité complète, il y a fort à craindre que celui-ci ne tire pas le double enseignement de ces dernières semaines : la nécessité d'être à l'écoute d'un peuple et l'utilité de lui laisser la capacité de s'exprimer. Dans l'affaire du zéro Covid, ce dernier a en effet comblé le vide créé autour du pouvoir par la répression de toute forme de contestation interne.

Ce peuple est parvenu à prendre la parole en dépit de limitations drastiques en place depuis plus d'une décennie et du silence imposé à la société civile. Leur détermination et leur ingéniosité ont permis aux manifestants de contourner la censure et de souligner son caractère ubuesque. Brandir une simple feuille blanche a ainsi suffi pour signifier la colère.

La disparition du protestataire courageux qui, sur un pont de Pékin, en octobre, avait osé déployer des banderoles acerbes contre le pouvoir, sa gestion du Covid-19 et en faveur d'une plus grande liberté montre certes que ce pouvoir reste incapable de tolérer la moindre forme de dissidence. Le mouvement de colère n'en a pas moins démontré que la Chine ne se résume pas aux images sans âme véhiculées par le parti unique. Et qu'aucun confinement inique ne peut venir à bout d'un peuple.

La vice-présidente grecque du Parlement européen incarcérée

La vice-présidente grecque du Parlement européen, Eva Kaili, a été inculpée pour « corruption » dimanche à Bruxelles, et incarcérée, dans le cadre de l'enquête d'un juge belge portant sur de gros versements qu'aurait effectués le Qatar pour influencer sur des décisions au sein de cette grande institution de l'Union européenne (UE).

Une source judiciaire a indiqué à l'Agence France-Presse (AFP) que Mme Kaili et trois autres personnes avaient été incarcérées par un juge bruxellois, deux jours après leur interpellation dans une enquête ciblant les agissements du pays organisateur de la Coupe du monde de soccer.

Mme Kaili n'a pas pu bénéficier de son immunité parlementaire, car l'infraction qui lui est reprochée a été constatée « en flagrant délit », a expliqué la même source judiciaire. Cette source a confirmé des informations de presse selon lesquelles des « sacs de billets » ont été découverts dans l'appartement de l'élue socialiste grecque.

Ce domicile dans la capitale belge a fait l'objet d'une perquisition vendredi soir. Ainsi que celui d'un autre eurodéputé socialiste, le Belge Marc Tarabella, samedi soir, a ajouté la source judiciaire. Ce dernier n'a pas été interpellé.

Pour assister la police fédérale dans cette seconde perquisition, la présidente du Parlement européen, Roberta Metsola, est revenue de Malte à Bruxelles dans la soirée, a indiqué un de ses porte-parole. La présence de la présidente est nécessaire pour un tel acte d'enquête visant un eurodéputé élu en Belgique « comme le veut la Constitution belge », a-t-on expliqué.

« Intolérable »

Cette affaire est « honteuse et intolérable » et elle porte atteinte de manière « très grave » à la réputation du Parlement, a déclaré dimanche le commissaire européen à l'Économie, Paolo



Gentiloni.

Selon la presse belge, l'ancien eurodéputé italien Pier-Antonio Panzeri, désormais à la tête de l'ONG Fight Impunity, a lui aussi été écroué dimanche.

Il comptait comme Mme Kaili parmi les six personnes interpellées vendredi à Bruxelles, au terme d'au moins seize perquisitions.

Deux de ces suspects ont été remis en liberté et les quatre autres placés en détention provisoire après leur inculpation pour « appartenance à une organisation criminelle, blanchiment d'argent et corruption ».

Le propre père de Mme Kaili a lui-même été inquiété dans l'enquête, surpris en train de transporter une grosse somme en liquide « dans une valise », d'après le journal belge L'Écho.

Dans cette affaire « est suspecté le versement d'importantes sommes d'argent

ou l'offre de cadeaux significatifs à des tiers ayant une position politique et/ou stratégique permettant, au sein du Parlement européen, d'influencer les décisions » de cette institution, a rappelé dimanche le parquet.

« Transformation historique »

L'affaire éclate en pleine Coupe du monde de soccer, alors que le pays organisateur doit déployer des efforts pour défendre sa réputation décriée en matière de respect des droits de la personne, notamment ceux des travailleurs.

Elle survient aussi à la veille d'une session plénière du Parlement européen à Strasbourg, où la relation entre l'UE et le Qatar devrait inévitablement resurgir dans les débats.

Eva Kaili, ex-présentatrice télé de 44 ans, élue en janvier 2022 à l'une des vice-présidences du Parlement européen, s'était

rendue début novembre au Qatar, où elle avait salué en présence du ministre qatari du Travail les réformes de l'émirat dans ce secteur.

L'ambassadeur de l'UE à Doha, Cristian Tudor, avait alors assuré sur Twitter la publicité de cette rencontre jugée positive.

L'organisation du Mondial par le Qatar témoigne de la « transformation historique d'un pays dont les réformes ont inspiré le monde arabe », avait aussi affirmé Mme Kaili le 22 novembre à la tribune du Parlement européen.

Ces propos, qui avaient alors suscité des remous dans les rangs de la gauche et des libéraux, sont revenus à l'esprit de nombreux eurodéputés ce week-end après l'annonce de son arrestation.

« Je crains maintenant de comprendre... », a écrit samedi sur Twitter le Français Pierre Karleskind (Renew Europe).

Lundi à Strasbourg, la présidente du Parlement, Roberta Metsola, a convoqué une réunion des présidents de groupes pour évoquer l'enquête judiciaire belge, ont indiqué dimanche à l'AFP deux sources au sein de l'institution.

Les eurodéputés verts et socio-démocrates s'opposeront par ailleurs au démarrage de négociations sur une libéralisation des visas pour les Qataris dans l'UE.

Samedi soir, Mme Metsola a décidé d'une première sanction contre Eva Kaili. La vice-présidente grecque s'est vu retirer toutes les tâches déléguées par la présidente, dont celle de la représenter dans la région Moyen-Orient.

Des eurodéputés de gauche, dont l'écologiste Philippe Lamberts au nom du groupe des Verts, ont demandé la démission de Mme Kaili. Elle a été exclue dès vendredi soir du Parti socialiste grec (Pasok-Kinal), dont elle était une figure déjà controversée.

SANTÉ

Des médecins britanniques présentent un traitement pionnier contre une forme de leucémie



Des médecins britanniques ont défendu l'efficacité d'un traitement novateur contre une forme agressive de leucémie, cancer le plus courant chez l'enfant, après une entrée en rémission de la première patiente à en bénéficier.

Alyssa, une adolescente de 13 ans, a été diagnostiquée avec une leucémie lymphoblastique aigüe T en 2021. Son cancer du sang n'a toutefois pas répondu aux traitements conventionnels, notamment la chimiothérapie et une greffe de moelle osseuse.

Elle a donc participé à un essai clinique au Great Ormond Street Hospital for Children de Londres pour un nouveau traitement qui utilise des cellules immunitaires génétiquement modifiées provenant d'un volontaire sain.

En 28 jours, elle était en rémission, lui permettant de recevoir une deuxième greffe de moelle osseuse pour restaurer son système immunitaire, ont expliqué les chercheurs ce week-end lors de la réunion annuelle de la Société américaine d'hématologie.

Six mois plus tard, elle « se porte bien » et est de retour chez elle à Leicester, dans le centre de l'Angleterre, où elle bénéficie d'un suivi médical.

« Sans ce traitement expérimental, la seule option d'Alyssa était les soins palliatifs », a déclaré l'hôpital dans un communiqué dimanche.

La leucémie lymphoblastique aiguë affecte les cellules du système immunitaire, les lymphocytes B et T, qui combattent et protègent contre les virus.

Alyssa est la première patiente connue à avoir reçu des cellules T à base modifiée, a indiqué l'hôpital. Le traitement implique la conversion chimique des lettres du code ADN.

Les chercheurs de l'hôpital et ceux de l'University College London avaient contribué à développer l'utilisation de cellules T modifiées pour traiter des leucémies à cellules B en 2015.

Mais ces cellules T conçues pour attaquer les cellules cancéreuses avaient fini par s'entretuer au cours du processus de fabrication, poussant les scientifiques à réfléchir à d'autres solutions.

« Il s'agit d'une excellente démonstration de la manière dont, avec des équipes et des infrastructures expertes, nous pouvons associer des technologies de pointe en laboratoire à des résultats concrets à l'hôpital pour les patients », a déclaré Waseem Qasim, immunologiste consultant et professeur au GOSH.

Cela « ouvre la voie à d'autres nouveaux traitements et, en fin de compte, à un meilleur avenir pour les enfants malades », a-t-il ajouté. La leucémie est le type de cancer le plus courant chez l'enfant.

Alyssa a affirmé dans un communiqué qu'elle avait fait l'essai pour elle, mais aussi pour les autres enfants malades.

« J'espère que cela prouvera que la recherche fonctionne et qu'elle pourra être proposée à davantage d'enfants » qui souffrent de la maladie, a ajouté sa mère, Kiona.

Harry et Meghan: la presse britannique fustige l'exercice de «vérité» des Sussex

«Indécents», «point de non-retour», «attaque contre l'héritage de la reine», la presse britannique étrille vendredi Harry et Meghan après la diffusion des premiers épisodes de leur documentaire, certains les appelant désormais à abandonner leurs titres royaux.

«Pouvez-vous tomber plus bas?» «S'indigne le quotidien populaire «The Sun», qui consacre vendredi comme la plupart de la presse sa Une et de nombreuses pages à «Harry & Meghan» le documentaire de Netflix, dont les trois premiers épisodes sont sortis jeudi.

«Indécents Sussex», titre le «Daily Mail» dans son éditorial, quand «The Mirror» évoque un «point de non-retour», trois ans après le départ avec fracas du couple pour la Californie.

Dans ces trois premiers épisodes, le duc et la duchesse de Sussex y racontent leur rencontre et leur histoire d'amour, et ciblent surtout les médias et les paparazzis qu'ils accusent d'avoir voulu «détruire» Meghan, comparée à Diana, la défunte mère d'Harry.

Mais ce sont les critiques plus en creux contre la famille royale et l'institution monarchique qui font réagir la presse britannique, en particulier les moqueries sur le protocole ou le portrait sous-entendu d'un Royaume-Uni raciste et intolérant.

«C'est un travestissement grossier de la réalité», écrit le Daily Mail.

Le couple «montre un manque de respect puéril pour la culture britannique et ses coutumes», estime le conservateur «Daily Telegraph», qui juge que le Palais doit «souffrir» de voir Harry considérer le pays tout entier comme «une bande de suprémacistes blancs partisans du Brexit».



Le «Telegraph» souligne aussi en Une les attaques contre le Commonwealth contenues dans le documentaire.

Plusieurs intervenants - mais pas directement Harry ou Meghan - y fustigent l'héritage du passé colonialiste et esclavagiste de l'empire britannique, entre plusieurs séquences où l'on voit la reine Elizabeth s'exprimer sur son attachement au Commonwealth.

«Leur comportement est juste irrespectueux pour la mémoire de la reine et une institution qu'elle a servi si consciencieusement», écrit le «Mirror».

Selon «The Times», des proches

de la famille royale «ont fait part de leur choc» face à ces attaques.

«Ce qui est si rageant, c'est que les Sussex continuent d'engranger des millions grâce à leurs connexions royales tout en crachant sur l'institution qui les fait vivre. S'ils détestent tant la monarchie pourquoi n'abandonnent-ils pas volontairement leurs titres?» s'indigne le «Daily Mail».

S'il y a eu peu de réactions politiques au documentaire, le député conservateur Bob Seely a indiqué à plusieurs médias qu'il préparait une loi visant à retirer leurs titres royaux aux Sussex.

La Chine livre son premier avion C919, concurrent de l'A320

La Chine a annoncé vendredi avoir effectué la première livraison de son nouvel avion de ligne, le C919, concurrent de l'A320 d'Airbus et qui devrait effectuer son vol commercial inaugural début 2023.

Premier moyen-courrier conçu par la Chine, même si la plupart de ses pièces importantes viennent de l'étranger, l'appareil biréacteur du constructeur d'État Comac est également destiné à concurrencer le 737 MAX de Boeing.

Un premier modèle du C919, qui peut accueillir 164 passagers, a été officiellement remis à la compagnie chinoise China Eastern lors d'une cérémonie organisée dans un aéroport de Shanghai, a indiqué la télévision étatique CCTV.

Cet événement marque «un important jalon» pour l'industrie aéronautique chinoise, a estimé la chaîne.

Les images diffusées vendredi par CCTV montrent l'avion portant le logo de China Eastern sur un terrain d'aviation balayé par la pluie et donnent un aperçu de l'intérieur de la cabine de l'appareil.

Lors d'un salon aéronautique en novembre, Comac a déclaré avoir reçu des commandes pour 300 exemplaires du C919. Le constructeur n'a toutefois pas donné de détails sur le montant des contrats ou les dates de livraison.

Selon les médias chinois, quatre avions doivent être livrés d'ici fin 2022 à China Eastern, deuxième transporteur national en termes de nombre de passagers, avant une entrée en service prévue au premier trimestre de l'an



prochain.

Le développement du C919 n'a pas empêché la Chine de conclure en début d'année un contrat de 17 milliards de dollars avec Airbus.

L'avionneur européen a par ailleurs débuté en novembre la production d'A321 sur sa chaîne de production locale de Tianjin, près de Pékin (nord).

Le Boeing 737 MAX est cloué au sol en Chine depuis 2019 après deux accidents aériens mortels.

Le constructeur américain s'était montré pessimiste fin octobre quant à la reprise des livraisons de cet appareil, estimant que la situation géopolitique ne permettait pas d'envisager une amélioration de la situation dans l'immédiat.

Les tensions commerciales persistantes entre les États-Unis et la Chine auraient ralenti les progrès sur ce dossier.

Passion sans frontières : quand l'équipe de France fait vibrer des supporters indiens

Depuis le début du Mondial-2022 au Qatar, un groupe de supporters un peu particulier défraie la chronique : ils sont indiens et soutiennent l'équipe de France. Accusés d'être des faux supporters, les membres du "French Football Fans Club India" portent un amour bien réel au maillot bleu.

Il y a des coups de foudre qui ne s'expliquent pas. Des histoires d'amour qui naissent malgré la distance entre des personnes qui ne semblent pas sur le papier destinées à se rencontrer. La passion pour l'équipe de France ne fait pas exception comme le prouve l'existence du "French Football Fans Club India", une association indienne de supporters des Bleus qui fait le buzz depuis le début du Mondial. Accusé d'être de faux supporters payés par le Qatar, ils affichent une vraie passion pour le ballon rond, comme leurs sentiments pour les accélérations de Kylian Mbappé ou les buts d'Olivier Giroud.

"Les accusations nous ont rendu tristes. Nous sommes une vraie organisation, qui existe depuis 2013. Nous avons des liens avec les Irréductibles Français [l'association officielle de supporters des Bleus, NLDR]. Je les ai même rencontrés lors du Mondial en Russie", se défend Thoufeer Kaitha Valappil, le président du groupe.

L'atypique club de supporters est cependant bel et bien adopté par tous. En marge des matches de l'équipe de France, il n'est pas rare de voir quelques supporters français venir prendre des selfies avec ces fans ayant défrayé la chronique. Et d'entonner avec eux quelques chants, "Allez les Bleus !", "la Marseillaise !"... La prononciation est presque parfaite. "On l'a appris en phonétique", confie le président, maillot de l'équipe de France spécialement siglé du nom du fan-club.

Sur les réseaux sociaux comme Instagram où ils sont très actifs, ce sont près de 6 000 personnes qui suivent leurs photomontages incessants. Le fan-club revendique 3 000 membres ayant leur carte.. Dont 260 sont venus à Doha pour suivre l'équipe de France. Beaucoup vivent déjà sur place ou dans les pays du Golfe mais certains ont fait le déplacement depuis le Kerala. Cette région du sud-ouest de l'Inde est l'une des rares zones du pays où la popularité du football rivalise avec celle du sport national, le cricket.

"Zidane, le magicien"

Tous donnent la même date de naissance à leur passion : un certain 12 juillet

1998, cette chaude soirée d'été où l'équipe de France a battu 3 à 0 le Brésil pour décrocher sa première étoile. Les images de Zinedine Zidane triomphant, de Laurent Blanc embrassant le crane chauve de Fabien Barthez, s'impriment alors dans les yeux des Français, mais aussi, curieusement, dans ceux des enfants de plusieurs villages au Kerala.

"Je m'en souviens parfaitement, sourit Noufal Mochikootahil, maillot de la campagne victorieuse de Russie sur le dos et écharpe française en l'air. J'avais 12 ans, il y avait une télé pour suivre le Mondial-1998. C'est mon frère qui m'emmenait. C'est avec lui que j'ai regardé la finale. Il n'était pas pour la France mais contre le Brésil et il a hurlé "ZIDANE !!!" sur son premier but. Depuis, Zidane est resté là, près de mon cœur."

"Maintenant, j'essaie de regarder tous les matches. Si ce n'est pas diffusé, je les cherche sur Internet. Et quand je les trouve pas, je regarde tous les résumés sur YouTube", décrit le mordu de ballon rond.

Tout comme ses compagnons, le jeune homme de 36 ans, ingénieur à Doha, est capable de disserter pendant des heures sur l'histoire des Bleus depuis la première étoile : "le merveilleux but en or de Trezeguet lors de l'Euro-2000", "la démonstration des pieds magiques de Zidane contre le Brésil en 2006", "la frappe de Pavard contre l'Argentine en 2018" "le but de Mbappé en finale en Russie".

"Cela m'a brisé le cœur"

"Je me souviens très bien de ce dernier. J'étais devant un écran géant installé par le Qatar pour la finale. Depuis ce jour, ma fille est devenue fan de Mbappé. L'amour pour la France s'est transmis à une autre génération," sourit Noufal. "Quand Mbappé est venu au Qatar [dans le cadre d'une tournée avec le PSG], j'ai réussi à avoir un selfie et un autographe. Je les ai montrés à ma fille et elle en a pleuré", explique-t-il en faisant défiler les clichés de joueurs sur son portable.

Lui aussi a déjà pleuré pour l'équipe de France. C'était un certain 9 juillet 2006, le jour de la finale de la Coupe du monde en



Allemagne :

"J'ai aussi des mauvais souvenirs avec l'équipe de France, comme le carton rouge de Zidane en finale. Cela m'a brisé le cœur. Pourquoi Materazzi a fait ça à Zidane ?", se souvient-il.

Du Kerala à Doha

Grâce à ce Mondial au Qatar, Noufal et la plupart des membres du fan-club ont enfin pu réaliser leur rêve de voir jouer l'équipe de France. Une première pour tous, sauf le président-fondateur, Thoufeer, qui avait déjà pu se rendre en Russie voir jouer les Bleus. Une banderole où était inscrit "J'ai fait 7 600 km pour voir jouer les héritiers de Zidane" avait d'ailleurs failli lui causer des problèmes auprès des autorités russes, jusqu'à ce que la solidarité entre supporters français le sauve : Hervé Mougin, le président des Irréductibles français, avait alors intercedé en sa faveur.

Cette année, il espère pouvoir suivre les aventures des Bleus jusqu'au bout, jugeant le déplacement plus simple qu'en Russie :

"Un dixième de la population du Kerala vit au Qatar. Imagine une maison avec une famille de 10 personnes. Eh bien, il y en a forcément une qui vit dans le Golfe. Certes c'est cher mais par rapport aux fans

européens, on arrive à s'épargner le coût du logement", raconte-il.

Ces supporters atypiques se sont fait remarquer à de multiples reprises. D'abord lors d'un défilé organisé sur la corniche, le front de mer de Doha, moitié réel, moitié mis en scène par le Qatar avant le Mondial. Mais surtout, ce sont eux qui ont accueilli les joueurs de l'équipe de France à leur hôtel à leur arrivée : ils étaient là bien avant que les supporters français ne rejoignent Doha. Olivier Giroud, le désormais meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France masculine, avait même ironisé à leur sujet : "Ça fait toujours plaisir de se sentir bien accueilli comme ça. Je ne savais pas que les Indiens supportaient l'équipe de France, c'est un poids étant donné qu'ils sont un milliard", avait déclaré l'attaquant.

"Cela montre une profonde méconnaissance. Je pense qu'Olivier Giroud ne s'en doutait pas, mais la France a des fans partout dans le monde", explique son président.

Comme tous les jours de match, il sera bien au rendez-vous avec les siens pour donner de la voix lors de France-Angleterre. Et si possible au-delà...

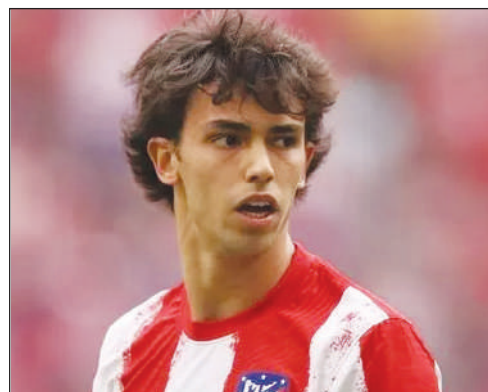
Duel entre Arsenal et Manchester United pour Joao Felix ?

Joao Felix, poussé vers la sortie par l'Atletico Madrid où il ne s'entend plus avec Diego Simeone, sera l'une des attractions du prochain mercato de Premier League. Arsenal et Manchester United sont intéressés.

Joao Felix devrait faire l'objet d'un duel entre Arsenal et Manchester United lors du prochain mercato de Premier League en janvier assure le quotidien espagnol, AS. L'ancien joueur du Benfica Lisbonne est devenu persona non grata à l'Atletico Madrid et cherche une porte de sortie. Elle pourrait se trouver en Premier League.

Le Bayern abandonne, le PSG toujours là

Outre les deux clubs anglais, le Bayern Munich et le PSG sont également sur les rangs. Ou l'ont été à l'image du club bavarois qui aurait mis fin à son intérêt vu le



prix demandé par l'Atletico Madrid. Le PSG espère encore convaincre Joao Felix mais la tendance est vers un départ en Premier League. Agé de 23 ans et sous contrat jusqu'en juin 2026, la valeur du milieu de terrain lusitanien est fixée à 50 millions d'euros par Transfermarkt.

Deschamps est déjà focus pour le Maroc et lance un message clair !

Après un très gros match, l'Equipe de France se qualifie pour les demi-finale de la Coupe du Monde 2022 au Qatar ! En conférence de presse, Didier Deschamps n'a pas caché sa joie mais veut se concentrer sur le match du Maroc !

Face aux Anglais ce samedi soir, l'Equipe de France a réussi à prendre le dessus ! Didier Deschamps enchaîne donc avec une énième qualification pour le dernier carré de la Coupe du Monde après le sacre en 2018. Une grosse victoire contre l'Angleterre qui emmène le sélectionneur et ses joueurs en demi-finale face au Maroc qui se jouera ce mercredi.

Le Maroc? On va les prendre avec beaucoup de sérieux -Deschamps

En conférence de presse ce samedi soir après la victoire sur les Anglais sur le score



de 2-1, Didier Deschamps n'a pas caché sa joie. Il prend en revanche très au sérieux le prochain adversaire qui, malgré le fait qu'il soit qualifié de « surprise » depuis des jours, n'est pas arrivé ici par hasard...

Mondial-2022

Maroc, France, Argentine, Croatie... l'improbable dernier carré

Les quarts de finale de la Coupe du monde se sont achevés samedi laissant victorieux l'Argentine, la Croatie, le Maroc et la France. Passage en revue des quatre équipes encore en lice pour remporter le plus prestigieux des trophées de football le 8 décembre prochain.

Et à la fin, il n'en restera qu'une ! On connaît désormais le tableau des demi-finales de la Coupe du monde 2022 : la Croatie, l'Argentine, le Maroc et la France continuent leur course pour décrocher le plus précieux des trophées de football. Quatre équipes avec chacune un parcours et un caractère différent. Tour d'horizon.

La Croatie, rêve de revanche

Depuis le début du Mondial-2022, comme souvent dans son histoire, la Croatie a obtenu ses qualifications bien après la fin du temps réglementaire : avec deux prolongations et deux séances de tirs au but contre le Japon et le Brésil. À chaque fois, elle en est donc sortie vainqueur, comme en 2018 lors des huitièmes et des quarts, respectivement contre le Danemark et la Russie. Un jeu contre la montre qui lui permet ainsi d'atteindre pour la troisième fois une demi-finale de Coupe du monde, après 1998 et 2018.

Pour cette nouvelle phase de la compétition, emmenés par leur capitaine Luka Modric (37 ans), les joueurs croates vont être animés par un désir de revanche. L'objectif : remporter le trophée perdu en 2018 contre l'équipe de France.

La sélection croate mise sur l'expérience de ses joueurs. Lors de ses quarts de finale, elle s'est illustrée par des longues séquences de conservation et de contrôle du ballon, ainsi que par une solide charnière défensive organisée afin d'étouffer autant que possible les incursions de ses adversaires. L'équipe peut aussi miser sur un Dominik Livakovic, le gardien croate, héros des rencontres contre le Japon et le



Brésil, en pleine forme. Cette sélection croate peut également faire pencher la balance en sa faveur grâce à des joueurs offensifs tels que Luka Modric, Mateo Kovacic, Ivan Perisic ou encore Bruno Petkovic. C'est ce dernier qui a permis d'égaliser contre le Brésil offrant le sésame pour la suite de la compétition.

L'Argentine, dernière nation d'Amérique du Sud dans la compétition

L'Albiceleste a la rage de vaincre et rêve de gravir de nouveau les échelons jusqu'au trophée de la Coupe du monde, comme elle l'a fait en 1978 et 1986. Pour cela, elle peut compter sur son éternel maître à jouer, à qui il ne manque que ce trophée à son palmarès : Lionel Messi. L'ancien joueur du Barça, âgé de 35 ans et qui dispute sans doute son dernier mondial, apparaît comme une tour de contrôle de l'équipe. Presque toutes les actions passent par lui. L'attaquant du PSG a ainsi, par exemple, été l'auteur d'un but sur pénalty et d'une passe décisive venue d'ailleurs (pour Molina) en quarts de finale contre les Pays-Bas, faisant de lui le deuxième meilleur buteur de la compétition – derrière Kylian Mbappé – avec quatre réalisations au compteur.

Outre Lionel Messi, l'Argentine peut compter sur des joueurs offensifs

dynamiques comme Julian Alvarez, Lautaro Martinez ou encore, au milieu, Rodrigo De Paul, Alexis Mac Allister et Leandro Paredes pour construire le jeu. Derrière, pour assurer les arrières de l'Albiceleste, le gardien Martinez peut composer avec Marcos Acuña et Cristian Romero.

Enfin, détail qui peut avoir son importance, les joueurs argentins peuvent compter sur un atout supplémentaire : leur public. Très nombreux dans les stades, leurs supporters n'hésitent pas à se faire entendre. De quoi encourager et donner du tonus à cette équipe d'Argentine, qui est la dernière nation sud-américaine en lice pour remporter cette Coupe du monde.

Le Maroc, d'exploit en exploit

Les Lions de l'Atlas n'en finissent plus de surprendre. Les joueurs marocains enchaînent les exploits : après avoir terminé premiers de leur groupe devant la Croatie, les hommes de Walid Regragui ont sorti la Belgique de la compétition puis ont successivement éliminé l'Espagne (0-0 ; 3-0) et le Portugal (1-0) en huitièmes et quarts de finale. Les voilà maintenant en demi-finale de la compétition pour la première fois de leur histoire – et de celle du football africain – après leur victoire contre la Seleção de Cristiano Ronaldo.

Les Lions de l'Atlas peuvent compter sur

une solide charnière défensive, composée notamment d'Achraf Hakimi, Romain Saïss et Marzaoui. Cette défense est soutenue par des milieux de terrain solides, notamment Amrabat et Ounahi qui ont, lors du match contre l'Espagne et le Portugal, montré de belles capacités défensives et techniques. Enfin, côté offensif, il y a, bien entendu, Hakim Ziyech, le milieu de Chelsea qui s'impose comme l'un des chefs d'orchestre de cette équipe marocaine.

Au même titre que l'Argentine, les Marocains peuvent compter sur un public nombreux, un "douzième homme" venu des tribunes du premier mondial organisé dans le monde arabe.

Mais, ombre au tableau, les Marocains pourraient toutefois voir leur avenir compliqué par l'usure des joueurs : ils ont déjà enregistré les blessures du défenseur central Nayef Aguerd et de l'arrière droit Noussair Mazraoui. Contre le Portugal, c'est le capitaine Romain Saïss et la star Hakim Ziyech qui sont sortis, à bout physiquement.

La France rêve d'une troisième étoile

Enfin, les Français poursuivent sur leur lancée et rêvent d'une deuxième victoire consécutive en Coupe du monde. Après avoir triomphé de la Pologne (3-1) en huitièmes de finale, les Bleus ont éliminé les Anglais au bout d'un match difficile (2-1).

En atteignant les demi-finales de la compétition, les coéquipiers d'Antoine Griezmann ont brisé la "malédiction" touchant les vainqueurs des éditions précédentes du mondial. On se souvient de la déroute des Italiens en 2010, des Espagnols en 2014, des Allemands en 2018.

Didier Deschamps a trouvé sa formation, avec une équipe à la fois jeune, dynamique et expérimentée. Devant, les Bleus peuvent compter sur un trio d'attaque qu'on ne présente plus : Olivier Giroud, qui est devenu le meilleur buteur de l'histoire des Bleus en inscrivant son 53e but contre l'Angleterre, Ousmane Dembélé et bien entendu Kylian Mbappé. Antoine Griezmann au milieu, sans oublier Aurélien Tchouameni ou encore Adrien Rabiot.

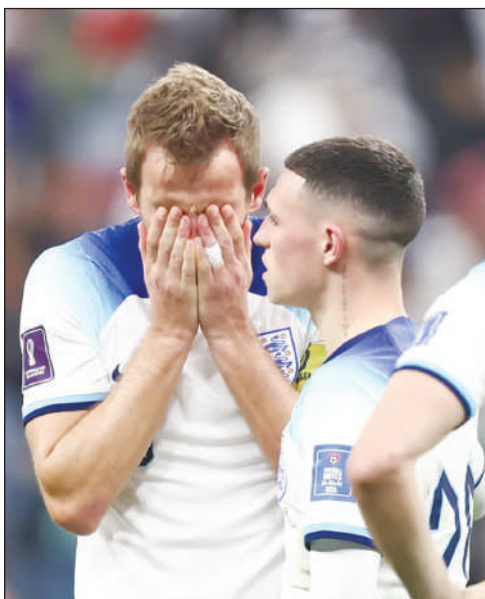
La statistique terrible de l'Angleterre en quarts de finale du Mondial

Faisant partie des favoris de cette Coupe du monde 2022, l'Angleterre est tombée en quart de finale, contre la France. Une nouvelle grande désillusion pour les Three Lions ! Ils ont d'ailleurs beaucoup de mal à franchir ce cap dans la compétition internationale...

Quel visage montré par l'Angleterre ! La sélection des Three Lions a fait mieux que rivaliser avec l'équipe de France. Elle a toutefois dû s'incliner lors de ce quart de finale de la Coupe du monde 2022 (2-1). Une terrible désillusion pour les hommes de Gareth Southgate. D'autant plus qu'ils ont eu la possibilité d'égaliser, en fin de match, mais Harry Kane a raté son penalty.

Une septième défaite en quart de finale de Coupe du monde pour l'Angleterre

Et la sélection anglaise a beaucoup de mal en quart de finale de la Coupe du monde ! Comme nous le rappelle OptaJean, l'Angleterre a connu sept défaites à ce stade de la compétition internationale. C'est plus que n'importe quelle



autre sélection.

L'Angleterre se serait bien passée d'une telle nouvelle... Elle peut toutefois se montrer sereine pour la suite ! Elle compte tout de même une génération dorée, avec quelques grands talents (Bellingham, Saka, Foden...). Elle aura de quoi s'offrir un grand trophée lors des prochaines années !

Un international croate suscite les convoitises de grands clubs européens

Comme lors de la Coupe du monde 2018, la Croatie surprend une nouvelle fois son monde dans ce Mondial 2022. Les Croates sont redoutables dans tous les secteurs de jeu surtout au milieu de terrain et en défense.



Selon les informations de Foot Mercato, de nombreux clubs européens dont les deux Manchester, Chelsea et le Bayern Munich auraient des vues sur le défenseur croate du RB Leipzig Josko Gvardiol. Le défenseur de 20 ans impressionne dans ce tournoi ce qui n'est pas passé inaperçu aux yeux des plus grands clubs du Vieux Continent.

Gvardiol a une préférence pour la remier League

Josko Gvardiol sera l'un des joueurs les plus convoités lors du prochain mercato estival. À seulement 20 ans, le Croate

évolue à un très haut niveau depuis le début de saison et dans ce Mondial 2022. Plusieurs clubs souhaiteraient l'enrôler lors du prochain mercato estival. Les deux clubs de Manchester seraient prêts à déboursier les sommes de 100 (Man City) et de 95 millions d'euros (Man United).

Les Blues de Chelsea eux veulent mettre 90 millions d'euros pour le défenseur. Le joueur semble clairement avoir un penchant pour la Premier League et un club comme Chelsea pourrait passer en tête de ce dossier. En effet, Gvardiol pourrait rejoindre son partenaire et ami Mateo Kovacic dans la capitale anglaise.